



## MINI-CONFÉRENCE Identité du Territoire

L'objectif de cette mini conférence était de s'interroger sur le rôle que peut jouer la démocratie participative dans la construction de l'identité d'un territoire, qui repose sur la création de valeurs partagées. A ce titre l'exercice de démocratie participative réalisé avec les Assises territoriales en Auvergne ont certainement créé ou (re)créé une part de l'identité en Auvergne.

Sur ce sujet, quelques questions préalables ne sont pas à négliger. Par exemple il faut définir ce que sont les attentes des citoyens en matière d'identité et le rôle qu'ils peuvent jouer pour construire l'image d'un territoire. Il est aussi nécessaire d'apprécier les évolutions observées en matière d'identité.

Quatre éléments en lien avec la population sont à étudier pour travailler sur l'image d'un territoire : les valeurs des habitants, leurs croyances, leurs espoirs et leurs craintes.

La notion de territoire est un facteur supplémentaire dans la construction de l'identité territoriale. Dans un contexte de globalisation et de concurrence entre les territoires, la notion d'espace territorial participe à la création de l'identité et génère de nouvelles dynamiques de coopération. En témoigne l'importance montante des Régions en France.

En analysant les politiques d'accueil sous l'angle de l'identité, la communication est souvent absente ou défaillante. Elle n'arrive pas suffisamment à rendre lisible l'identité du territoire : « on se sent bien dans sa région, mais les autres ne le savent pas ». Pour faire savoir et faire connaître cet atout il faut **élaborer une vraie stratégie de marketing**. Et cela doit se faire sans déposséder les habitants de leur identité et en renvoyant une image conforme à celle qu'ils se font de leur territoire.

L'exemple de l'Auvergne montre également que lorsque les citoyens s'expriment sur l'accueil et l'identité, le débat prend naturellement une dimension politique.

Au delà de l'identité du territoire, de nombreuses barrières à l'accueil de nouvelles populations existent. Elles sont géographiques et souvent liées au désenclavement, d'où la forte demande politique, relayée par les citoyens, en matière d'amélioration de la desserte ferroviaire via le TGV.

L'absence de pratique des langues étrangères pose un problème de culture et de communication.

Il y a aussi cette perception fréquemment rencontrée : « plus on est pauvre, plus on accueille de nouvelles populations et plus on sera pauvre »



Au final la question récurrente concerne **la capacité des locaux à accepter les autres et inversement**, car souvent on attend que les autres partagent les valeurs des locaux. Avec l'arrivée et l'intégration de nouveaux habitants, l'ensemble des valeurs se modifie. Il faut alors accepter ensemble les valeurs qui sont propres à une communauté et à un territoire. Ce qui bien sûr revient à modifier l'identité du territoire en conséquence.

Pour renforcer l'identité d'un territoire et donc son attractivité, il y a le patrimoine, les équipements, et les représentations partagées à travers en particulier des moments festifs et culturels gratuits (ex : Paris plage, nuit des musées...), Dans ces occasions chacun pense qu'il est l'égal de l'autre. Ces moments facilitent l'intégration et contribuent à forger une identité.

La globalisation et l'augmentation de la mobilité créent de nombreuses occasions de faire des comparaisons entre territoires, et d'apprécier ce qui est mieux ou moins bien ailleurs. Les locaux attendent souvent que les nouveaux venus soient fiers de leurs nouvelles origines, ouverts et prêts à partager les valeurs des locaux.

A travers les interventions, il faut noter l'expérience d'un hollandais installé depuis 4 ans dans le Morvan qui fait part de sa volonté d'intégration et de son attachement au Morvan et ce malgré le manque d'une identité très marquée et positive. Mais l'attachement se consolide au gré du lien social créé avec les locaux. Il y a aussi l'identité d'une ville qui se traduit par sa volonté d'ouverture (ex : accueil d'étudiants étrangers).

**En fait la construction d'une identité est une sorte de compromis entre ce que l'on est et ce que l'on accepte de devenir.**

Le débat a permis d'ouvrir sur d'autres questions telles que : l'identité, est-ce la même chose que l'appartenance ? et quelle différence entre identité d'un territoire et identité des individus qui habitent ce territoire ?

Une proposition de thème pour les prochaines Universités de l'Accueil en est issue: identité d'un territoire, sentiment d'appartenance des arrivants, capacité d'ouverture des locaux, sont -ils des freins ou des leviers pour l'accueil de nouvelles populations ?.